

LYCEE LAMARTINE : Coup de pouce de 700 euros des élèves à l'association Thoissey-Poa qui intervient au Burkina-Faso



Publication : jeudi 19 février 2015 06:54



« C'est une participation très significative ». C'est par ces mots que Jacques Ferrand, président de l'association Thoissey-Poa a tenu à remercier les élèves du Lycée Lamartine, qui lui ont remis, ce lundi, un chèque de 700 euros.

« Nous avons organisé le marché de Noël, et pendant cette période, nous avons récolté un certain nombre de fonds et donc, nous cherchions par cette action à pouvoir rendre service au prochain, à pouvoir aider ceux qui en ont besoin. Nous cherchions une association dont on voyait l'efficacité, dont on voyait l'engagement de ses membres. Cela nous tenait vraiment à cœur », ont affirmé Maxence Gacon et Lucien Coignon entourés de leurs camarades Eva Vieillelont et Maelle Garnier, représentants de l'association Maison des lycéens (MDL).

« C'est une tradition au sein de la maison des lycéens. Chaque année, une association est choisie dans des domaines très divers, une année c'était un enfant handicapé, l'année dernière c'était la construction d'un internat dans un pays africain, chaque année les élèves choisissent une association caritative », a commenté Florence Battard, proviseure du lycée Lamartine dans le bureau de laquelle la cérémonie de remise du chèque s'est déroulée, en présence de Pascale Debomy, conseillère principale d'éducation.

La somme offerte par la MDL participera à « l'installation de plaques photovoltaïques sur un bâtiment de trois classes » dans la région Godo de Pella au Burkina Faso où l'association Thoissey-Poa intervient depuis quelques années pour la promotion de la scolarisation des enfants. Interpellée par la « répartition peu équitable entre filles et garçons au niveau des classes », cette structure Thoisseyenne a décidé dès lors d'intervenir pour réduire cet écart.

L'association a notamment soutenu le financement de la scolarité des enfants, plus particulièrement des filles et la construction de salles de classes ainsi que des logements pour les enseignants. « Aidés par d'autres associations dont L'ONG Res Publica à Lyon, nous sommes arrivés à une relative équité c'est-à-dire 50% de garçons et 50% de filles », a expliqué Jacques Ferrand.